

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =  
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **59 (1969-1970)**

Heft 2: **Rapport annuel = Jahresbericht**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Vorträge während des Vereinsjahres 1969/70

## **Les rivières de la nuit: spéléologie, science ou sport?**

par Imre MÜLLER, Institut de Géologie, Université, Fribourg (Suisse)

La spéléologie n'est pratiquée que depuis un siècle environ. Déjà dans l'antiquité plusieurs cavités étaient devenues célèbres par leur beauté, mais leur exploration systématique n'a commencé que récemment. Quant aux gouffres, ils restaient mystérieux et seules leurs ouvertures étaient connues.

Le premier explorateur, Nagel, en 1748 atteint la profondeur de 136 mètres dans le gouffre de Masocha en Bohême, et à peu près en même temps, Lloyd descend 80 mètres en Angleterre dans l'abîme de Elden Hole. Une dizaine d'années plus tard un Français, Carnus, atteint aussi la profondeur de 40 mètres.

Les premières grandes explorations systématiques ont été entreprises par les Autrichiens. En 1840, Lindler au bout de onze mois d'effort arrive au fond du gouffre de Trebiciano. Il explore aussi complètement un abîme de 322 mètres de profondeur. Dr. Adolf Schmidt dans les années 1850–1857 ouvre et explore la fameuse cavité d'Adelsberg, qui est devenue très célèbre depuis.

Le père de la spéléologie française, Martel, dans les années de 1880–1900 explore d'innombrables cavités, tient le record de profondeur, mais en même temps donne à la spéléologie des bases scientifiques. Il s'occupe de géologie et de géomorphologie pour mettre en évidence la formation des cavités, et s'intéresse également à la vie qui s'y trouve, vie des insectes cavernicoles, et chauve-souris. C'est lui qui élargit les dimensions d'un sport en lui proposant des horizons scientifiques.

Dans les derniers vingt ans, la spéléologie devient à la fois un sport très coté, qui demande beaucoup de courage, d'endurance, de force physique, alliés à une technique d'escalade mais qui tend aussi, par les innombrables curiosités et anomalies qu'on rencontre sous terre, à devenir une discipline scientifique.

En France, des équipes bien organisées dépassent la profondeur de 1000 m dans le Gouffre Berger, et en Suisse dans le Hölloch le record de longueur est tenu avec plus de 75 km de développement horizontal. Parallèlement à ces exploits sportifs, la faune et la flore sont de mieux en mieux connues dans les grands réseaux souterrains. Le remplissage des cavités nous fournit une stra-